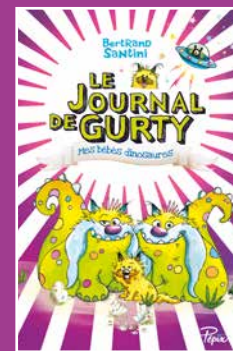


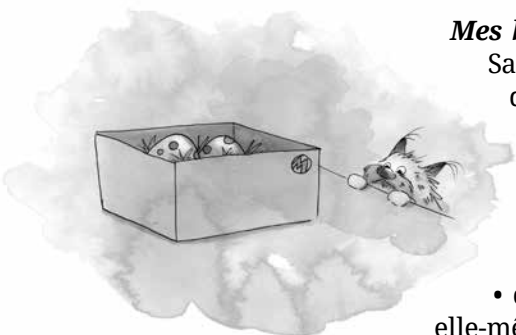
RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour du roman *Mes bébés dinosaures* de Bertrand Santini

©2021



AU CŒUR DU LIVRE :



Mes bébés dinosaures est le sixième tome de la série de Bertrand Santini, *Le Journal de Gurty*. Il peut être lu indépendamment des autres, l'auteur veillant à contextualiser chaque intrigue. Le roman est construit selon les codes d'un journal intime, en l'occurrence celui d'une petite chienne nommée Gurty. Plusieurs procédés narratifs ou éditoriaux renforcent l'effet de réalisme et de connivence :

- de nombreuses adresses au lecteur (Gurty ne s'adresse pas à elle-même mais à son lecteur) ;
- dans le premier rabat de couverture, le patronyme de l'auteur est présenté malicieusement comme le pseudonyme de la chienne ;
- des montages de coupures de journaux du *Provençal* font référence aux personnages ;
- le cahier final de photographies de lecteurs s'ouvre par une photographie de la chienne qui a inspiré les livres.

Le Journal de Gurty s'inscrit dans le cadre d'une collection (*Pépix*) avec des codes spécifiques qui dynamisent la mise en page et contribuent à son accessibilité : des illustrations en noir et blanc (ici de l'auteur) et des jeux de typographie.

L'auteur campe autour de son héroïne une galerie de personnages récurrents joliment caractérisés : la craintive Fleur (l'amie de Gurty), le chat Tête de Fesses (le pire ennemi de Gurty), la hérissonne Ftéphanie et l'écureuil qui fait hihi. Les humains sont laissés délibérément dans le hors champ de la narration textuelle et graphique, dans la logique d'une anthropomorphisation qui est ici davantage qu'un procédé littéraire. La démarche témoigne, loin de toute forme de didactisme, d'un véritable point de vue animaliste présent dans l'ensemble de la série. Dans ce tome, alors qu'il a installé un personnage de rat antipathique (le rat qui fait caca), l'auteur rappelle opportunément un fait scientifique : la descendance commune de tous les mammifères du *rattus primus*, un rat de 200 g ayant vécu sur terre il y a 65 millions d'années. « Nous appartenons tous à la même famille, et notre premier pépé commun est ce rat ! » réalise à contre-cœur Gurty.

UNE QUESTION AUTOUR DU ROMAN :

« Peut-on expérimenter la toute-puissance à travers l'imaginaire ? »

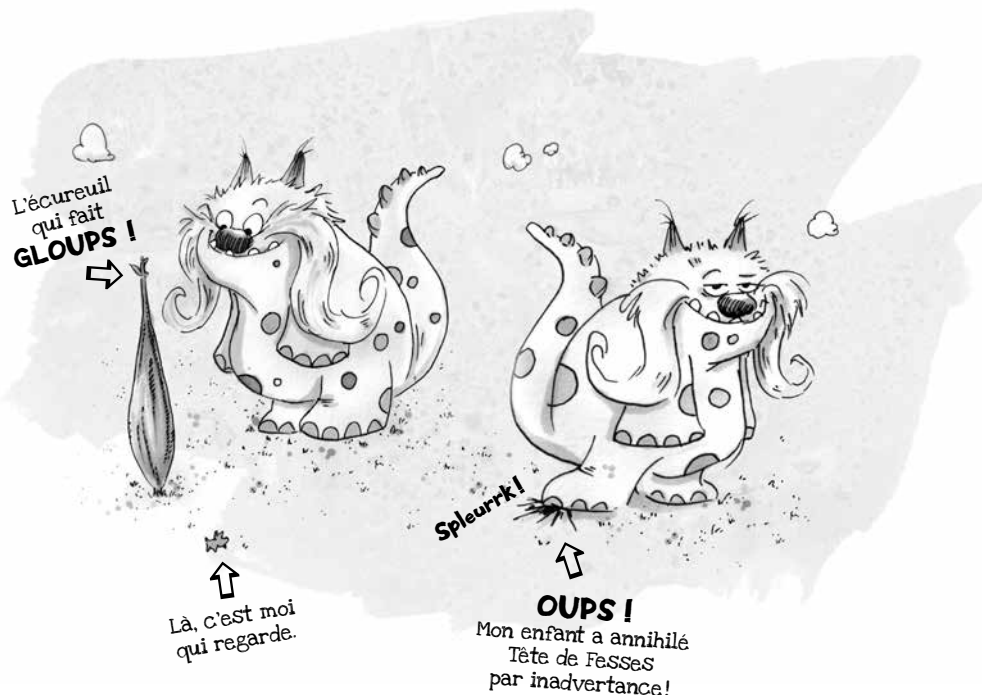
Mes bébés dinosaures met en scène dans son intrigue principale la découverte de deux œufs de dinosaures que chaque animal va tenter de s'accaparer pour les couvrir. Gurty s'approprie dans un premier temps les

œufs et extrapole leur éclosion : elle s'imagine expérimenter une forme de toute-puissance à travers sa progéniture monstrueuse. « Avec eux [ses bébés], la chasse aux ennemis allait devenir une partie de rigolade ! J'imaginai Tête de Fesses et l'écureuil se faire gober et piétiner par mes enfants et c'était génial. » L'auteur engage son lecteur dans une réflexion sur deux niveaux : d'un point de vue personnel, d'une part, et théorique, d'autre part.



En s'identifiant à son personnage principal, le lecteur rejoue le schéma classique de la parentification (attribution d'un rôle d'adulte à son enfant) : Gurty imagine ses enfants dinosaures la venger ; Ftéphanie voit les siens réaliser ses rêves de gloire télévisuelle ; Tête de Fesses imagine par procuration « la destruction massive de toute forme de vie terrestre » et Fleur, son sentiment d'insécurité réglé. Chacun réalise à sa façon un transfert, leurs désirs inconscients se reportant sur leur progéniture imaginaire.

Dans le roman, l'éclosion du nid d'œufs de dinosaures fonctionne à la façon d'une allégorie proche de celle de *l'Anneau de Gygès*. Dans le mythe de Platon, l'anneau permet d'expérimenter l'impunité à travers l'invisibilité qu'il procure. Les personnages de *Mes bébés dinosaures* s'imaginent en possession d'une puissance imaginaire et se livrent chacun à un exercice de réflexion théorique : que réaliserais-je si j'avais tout pouvoir ? L'auteur ironise sur la façon dont s'incarne ces désirs, à travers les illustrations des créatures monstrueuses qui empruntent à la fois au patrimoine génétique de l'animal et à une espèce de dinosaure. Le darwinisme mis en scène dans le roman, à travers ses découvertes archéologiques et ses références à l'histoire de l'humanité, est joué ici sur un mode grotesque, comme autant de futurs possibles à l'évolution d'une humanité livrée à ses instincts primaires.



UN ATELIER EN CLASSE

UNE CRÉATION ARTS PLASTIQUES ET UN ATELIER PHILOSOPHIQUE À PARTIR DU CE1 :

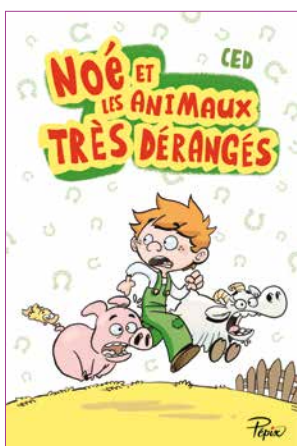
1. Après la lecture suivie de *Mes bébés dinosaures*, l'enseignant propose à chaque élève d'imaginer sa progéniture dinosaure.
2. En s'appuyant sur une encyclopédie des dinosaures, chaque élève choisit un dinosaure comme modèle. Sur une feuille de format A4, il réalise un auto-portrait en couleurs en reprenant les caractéristiques principales du dinosaure choisi. Pour plus de simplicité, l'enfant pourra utiliser sa photographie extraite du trombinoscope de la classe.
3. Une fois les dessins réalisés, ils sont affichés au tableau. L'enseignant propose à chacun de justifier son choix de dinosaure. Il demande à l'élève quelles sont les capacités et les pouvoirs du dinosaure représenté.
4. En reprenant des exemples cités par les enfants, il pose la question : « Si j'avais cette capacité / ce pouvoir dans la vie réelle, quelles en seraient les conséquences ? » L'enseignant peut poursuivre par une discussion philosophique sur le sujet de la liberté et des règles.

Liens vers les programmes :

Français 6^e : « Récits d'aventure »

Français 5^e : « Avec autrui : familles, amis, réseaux »

TROIS ROMANS À METTRE EN RÉSEAU :



*Noé et les animaux
très dérangés*
CED, 2021



*La classe de mer de
monsieur Ganèche*
Jérôme Bourguine
et Maurèen Poignonec, 2016



Félicratie
H. Lenoir, 2021